Année 1994

COMMUNE de LANUEJOLS

BULLETIN MUNICIPAL N° 5

LE MOT DU MAIRE

Madame, Monsieur,

Comme chaque année, et un peu en retard, nous vous présentons, le Conseil Municipal et moi-même, nos meilleurs vœux pour cette année 1994.

En plus des articles que vous trouvez habituellement, j'ai voulu donner quelques explications sur les dépenses engagées par la Commune.

Il est utile que chacun ait en tête les chiffres de ces dépenses parce qu'ils sont le signe d'une certaine vitalité de la Commune.

Et, au fond, ils sont également le signe du travail de dossiers réalisé par le Conseil Municipal.

Le travail de la Municipalité n'est pas facile, car les Communes, comme les particuliers, les agriculteurs, les entreprises, subissent une baisse des recettes dûe à la situation économique générale. Comme tous, nous pouvons faire des erreurs d'appréciation, des oublis, des maladresses, mais j'espère que vous serez malgré tout satisfaits du travail accompli.

CORDIALEMENT

Martin Delrot

Le 5b

Les Conseillers Généraux de la zone Cévenole avaient entamé en Juillet 1993 l'élaboration d'un " **Plan de développement des Cévennes** " dans le but de trouver des crédits pour améliorer ce qui concerne le désenclavement, la gestion de l'espace, le développement des activités économiques de nos Cantons.

Cette étude a été présentée en juin 1993 aux Services de l'Etat (DATAR) afin que la zone concernée (en gros l'arrondissement du Vigan et les Communes frontalières avec le département de la Lozère) puisse être classée par la C.E.E. en objectif 5b : c'est à dire de la même manière que la Lozère, ou les zones Montagne de l'Aude et de l'Hérault.

Il ne s'agissait en fait que de rétablir une situation injustifiée, puisque pendant les cinq dernières années notre secteur était classé en objectif 2 " Reconversion de bassin industriel " ; on comprend aisément que l'objectif 5b : " Orientation et garantie de l'agriculture " est plus adapté à nos besoins, car il touche en réalité aux problèmes généraux du monde rural.

Il s'agit maintenant de connaitre l'enveloppe financière qui sera allouée pour les 6 années à venir à notre zone cévenole, afin que les collectivités (Conseil Général, Mairies) et les Chambres Consulaires (Agriculture, Commerce, Métiers) puissent faire leur travail d'information et d'aide pour les dossiers de subventions futurs.

à suivre...

Le chantier de la Mairie-Poste

Vous avez tous pu constater que le chantier de la Mairie-Poste était bien en cours. Je voudrais donner quelques précisions sur le coût et le financement de cette opération.

Le coût de l'opération avait été estimé par l'Architecte (Jean MILLEVILLE) à 1.735.000 F (hors taxes bien sûr, puisque la Commune récupère la TVA, deux ans après la réalisation des Travaux).

L'appel d'offres a donné un résultat de 1.695.000 F. Les travaux ont été confiés à un groupement d'artisans locaux, qui ont fait globalement la meilleure offre.

- Gros Oeuvre	:	LADET
- Charpente	:	TEISSIER
- Couverture	:	ARJAILLES
- Placo-isolation-plâtre	:	ARJAILLES
- Carrelages	:	CARCY
- Plomberie - Electricité	:	GERMAIN
- Peinture	:	CAUSSE
- Menuiserie	:	SANCH

Le bâtiment étant ancien, on peut penser qu'il y aura quelques surprises et donc quelques suppléments qui ne devront, malgré tout, pas dépasser 100.000 F maximum.

La dépense finale devrait donc être proche de : 1.795.000 F.

Le financement a été réalisé de la façon suivante :

- Le Conseil Régional a accordé une aide de	240.000 F
- Le Conseil Général a apporté diverses aides :	
- aménagement Poste	82.500 F
- appartement (sur 2 ans)	525.000 F
- foyer rural	50.000 F
- extension Mairie	275.000 F
- Les PTT	50.000 F

Le total des aides est donc de 1.222.500 F. La part communale résiduelle sera dès lors de 572.500 F sur les deux excercices 1993 et 1994.

Cette part communale, étalée sur deux ans (93 - 94) ne grève pas le budget communal de manière importante.

De toutes façons, il fallait faire ces travaux, parce que l'état du bâtiment découvert à la démolition, avait de quoi inquiéter quant à la sécurité.

D'autre part, la mise à nu d'anciennes voûtes de ce qui était l'Eglise originelle permettra d'avoir un foyer rural très réussi esthétiquement et les locaux administratifs une fois les travaux terminés, seront sûrs et fonctionnels.

Explications sur le budget

Il m'est apparu intéressant de donner quelques explications sur les grandes lignes du budget communal.

Les dépenses de la Commune se divisent en deux grosses parties :

1) Les dépenses de fonctionnement, qui recouvrent :
- les salaires des employés communaux.
- les intérêts des emprunts contractés pour la Commune.
- les transports scolaires.
- l'entretien des bâtiments et véhicules, de la voirie.
- le chauffage des locaux, l'électricité, l'eau, les PTT...
- la participation de la Commune à l'Aide Sociale.
- les subventions aux Associations.

Pour l'année 1993, ces dépenses ont été de **2.832.000 F.**

2) Les dépenses d'investissement :
Celles-ci sont susceptibles de varier de façon importante d'une année à l'autre, en fonction des chantiers engagés.

En 1993, elles ont été de **1.200.000 F**, ce qui correspond à des travaux réalisés sur :
- la salle des fêtes de Montjardin.
- l'école (toiture et chaudière).
- le début du chantier de la Mairie.
- le chauffage de l'Eglise.
- le remboursement du capital des emprunts.

En somme, la Commune a dépensé en 1993 :

2.832.00 F + 1.200.000 F = **4.032.000 F**

La première observation que l'on peut faire, porte sur l'importance de la somme, pour une Commune de 310 habitants recensés.

La seconde observation intéressante est de mettre en rapport la valeur des impôts versés par les habitants de Lanuéjols avec cette dépense globale : les quatre taxes communales ont rapporté **780.000 F** en 1993.

La soustraction est facile : cela signifie que le montant des aides extérieures (Etat, Conseil Régional, Conseil Général) à été de **3.252.000 F** pour 1993.

Les conclusions que l'on peut tirer de ces chiffres sont, à mon avis :

a) que les impôts des habitants du village n'interviennent que pour 20% dans les dépenses de la Commune.

b) qu'il faut souhaiter que les aides extérieures soient maintenues à l'avenir, et même qu'on puisse y ajouter des fonds européens.

Communauté des Communes des Hauts Plateaux.

Maison du Bois Georges FABRE

La volonté d'accueillir les visiteurs et amoureux du massif de l'Aigoual s'est concrétisée cet été à travers la " Maison du Bois " et de l'Office de Tourisme **Causse-Aigoual-Cévennes** mis en place par la mairie de Camprieu et le canton de Trêves avec le concours du Conseil Général de la Région et de l'Etat.

Une exposition permanente, de juillet à septembre, laisse découvrir aux visiteurs l'œuvre titanesque de Georges FABRE et des forestiers. La reconquête de la forêt du massif de l'Aigoual "l'homme qui plantait des arbres" a enfin une maison digne de sa prouesse. Les forestiers et l'O.N.F. ont une vitrine qui explique l'intérêt d'entretenir et de protéger la forêt qui produit de nombreux fruits tant en terme de bois que d'emplois ou de magnifiques paysages. Seuls des intérêts égoïstes et aveugles peuvent détruire la flore, asphyxier la faune, refouler les ruraux.

Visitez cette magnifique exposition qui est une note d'optimisme en ces temps moroses. Vous pourrez lire le discours tenu le jour de l'inauguration par Monsieur Jacques GRELU, Directeur Départemental de l'O.N.F. en hommage à M. Georges FABRE et Charles FLAHAUT dont en voici quelques extraits.

"Dès 1850 des rapports font état de la surexploitation de la forêt qui non régénérée sous des conditions climatiques qui l'écrase. La disparition de la forêt met fin à tout ce qui peut régler la vie, le pasteur ne trouve plus de nourriture pour ses troupeaux, le bois manque pour se chauffer. En bas, les bourgs reçoivent de plein fouet les effluents des énormes orages cévenols et sont las de reconstruire leurs ponts et leurs demeures. Plus loin les dépôts sableux ensédimentent les chenaux jusqu'en Gironde.

Georges FABRE après la guerre de 1870 revient avec le grade de capitaine et s'attache à ce qui sera désormais l'œuvre de sa vie. Sous-inspecteur en 1875 à Nîmes, Inspecteur en 1883, il accède en 1900 aux fonctions prestigieuses de conservateur des Eaux et Forêts à Nîmes. Il rencontre Charles FLAHAUT et de leurs collaborations, naîtront les grands reboisements Cévenols. FLAHAUT, professeur botaniste fervent, avait commencé à travailler comme simple aide jardinier et s'était hissé par son seul talent au niveau de bachelier ès sciences en 1875 puis de Docteur en 1878. Charles FLAHAUT écrivit beaucoup pour transmettre l'héritage des pionniers de l'Aigoual.

Message en direction des populations rurales d'abord. "Nous devons les aider à en obtenir tout ce qu'elle peut leur donner. Ayons donc pitié de la terre, pitié de ceux qui la cultive ou qui, découragés, l'abandonne et la laisse mourir". Message de patriotisme, enfin avec ces mots exemplaires prononcés au lycée de garçons de Montpellier le 13 juillet 1927 pour la remise des prix. "De quoi un homme de mon âge, un aïeul peut-il entretenir ses petits enfants, sans risques d'être maussade ou grognon ? Je ne me le suis pas demandé; je me suis décidé tout de suite à vous parler de vos droits... Oui, de vos droits, mes enfants, quel que soit votre âge. J'aime encore mieux vous dire; votre droit, notre droit car il est le même pour vous que pour nous. C'est pourquoi il me plaît de vous en parler.

Notre droit! nous n'en avons qu'un, ce me semble. Du moins si nous en avons d'autres, celui dont je veux vous parler est rarement mis en question. C'est le droit d'accomplir son devoir, nous n'en n'avons pas à coup sûr de moins contestable.

FABRE et FLAHAUT ont laissé leurs noms à l'histoire et incarnent tous ceux qui ont vécu, travaillé et sont morts pour nous permettre de jouir de ces espaces du massif de l'Aigoual et chaque habitant de nos communes de montagne a un ancêtre au moins qui a travaillé de ses mains à la restauration végétale de son Pays. Belle leçon de modestie, d'abnégation et de courage, à l'ombre des frondaisons de l'Aigoual."

Merci à M. Christophe JULIA qui m'a communiqué les éléments nécessaires pour faire la synthèse sur l'ensemble de ces moyens qui ont été mis en place pour mieux connaître le massif de l'Aigoual au travers de " La Maison du Bois " et de l'Office de Tourisme Causse-Aigoual-Cévennes.

Documents communiqués par J. TEISSIER

REFLEXIONS SUR L'ELEVAGE LOCAL

L'activité agricole de nos causses est la production laitière à partir de troupeaux de brebis de race "Lacaune". Cet automne, les éleveurs se sont retrouvés dans diverses réunions pour manifester leurs craintes. Il est vrai que des turbulences existent dans la filière Roquefort. Dans les précédents numéros, je vous donnais l'organisation de cette filière que nos aînés avaient mise en place, **l'interprofession** qui réunit des délégués industriels et des délégués éleveurs. Dans cette filière Roquefort, une coopérative, la SCARO dont le siège social est à Montlaur dans le Camarès, épaulée par le groupe les 3A, a décidé de faire cavalier seul. Le risque majeur est bien le démantelement de cette interprofession, avec les conséquences qui en découleront, le calcul du prix du lait, l'organisation de la collecte...

Les Présidents de **l'interprofession,** M. LAUR et M. CLAUSEL DE COUSSERGUE, ont à plusieurs reprises essayé d'ouvrir le dialogue et ce n'est que tout récemment que M. BOSC, Président de la SCARO, a accepté une entrevue.

Dans cette conjoncture et malgré une ambiance pessimiste, les producteurs doivent rester unis et vigilants. Lorsque nous vendons du lait de brebis, pensons à Roquefort. Nous sommes fournisseurs d'un produit évolué et mondialement reconnu. Plus que jamais restons sereins et responsables.

J. TEISSIER

L'école compte cette année 30 élèves :

- 17 enfants de maternelle
- 13 enfants de primaire

L'effectif se maintient.

Elle est désormais équipée d'un ordinateur qui permet, entre autre, la parution d'un journal scolaire cantonal.

Les petits participent chaque année au concours des écoles fleuries du Gard. En 1993, ils ont été classés second et ont gagné des jeux.

Pour Noël, les enfants ont à nouveau présenté leur spectacle.
Pour le carnaval, en février, ils défileront dans les rues du village.

Le sport !

Que d'activités !

- rencontre sportive entre maternelles : Le Vigan nous a rendu visite.
- rencontre écoles rurales : jeux traditionnels à Camprieu.
- rencontre football à Sauve. Les grands ont remporté la coupe du foot à 5.
- trois jours en classe de mer : initiation au char à voile.
  (Nous remercions les parents pour leur dynamisme : ils ont organisé un loto et bal qui nous ont permis de partir).
- rencontre des écoles du canton à Lanuéjols. Initiation au rugby.
- rencontre des écoles de la circonscription au Vigan : athlétisme.
- sortie poneys à Pradines.

FOOTBALL

LANUEJOLS BLACK STAR CLUB

Soucieux de respecter la tradition du foot dans leur village, les jeunes sportifs de notre commune ont décidé, à l'orée de la saison 93 - 94, de retrouver leur indépendance afin de porter sur leurs maillots cette étoile noire chère à LANUEJOLS depuis des décennies.

Voici donc, qu'après une saison d'apprentissage au sein de l'A.S. Mont-Aigoual, une bande de copains aspire tout simplement au bonheur de "taper dans le ballon" sans pression aucune. Un bonheur tout particulier, acquis au fil des matchs dans la camaderie et la bonne humeur.

De fait, vous l'avez compris, les jeunes en question se sont fait un devoir de confirmer, par des résultats positifs, les bonnes intentions affirmées avant le début de notre championnat.

Ainsi LANUEJOLS B.S.C. se retrouve-t'il en quatrième position, à égalité avec nos voisins de l'A.S. Mont-Aigoual au moment d' "attaquer" les matches retours.

Le Club tient à remercier toutes les personnes et associations, ainsi que le Conseil Municipal, qui, par leur aide financière ou leur bénévolat, ont contribué à l'éclosion puis à l'épanouissement de cette équipe.

En espérant vous voir toujours plus nombreux au "Pré-rond" le dimanche pour supporter vos couleurs, le B.S.C.L. vous souhaite une bonne et heureuse année.

Pour le bureau et les joueurs,
Le Président,
PH. PASSET

CORPS DES SAPEURS POMPIERS

21 soldats du feu : tel est l'effectif du Centre de Secours de la Commune. Avec un statut de professionnel en ce qui concerne le Chef de Corps, et ce depuis le 1er août 1993. Sous son commandement, 20 pompiers volontaires depuis l'adhésion relativement récente de Michel TEISSIER.

Tous ces pompiers ont effectué ou vont effecuer différents stages afin d'être toujours plus performants tant au niveau des incendies que des secours aux personnes.

En même temps que leurs remerciements à tous ceux qui leur ont réservé un bon accueil lors du passage "Calendriers", les Pompiers présentent leurs meilleurs vœux pour 1994 aux habitants de la Commune.

Pour le Groupe
Le Chef de Corps,
C. PASTORE

SOCIETE DE CHASSE

BILAN 1993 - 1994

Bilan mitigé cette saison pour tous les gibiers, sauf en ce qui concerne le sanglier qui semble proliférer et venir prendre ses aises sur le Causse.

Le perdreau s'est maintenu au niveau de la saison passée et il semblerait que la plupart des compagnies aient échappé au massacre total : en effet, de nombreux rescapés ont été aperçus pendant les chutes de neige. Et, si la période des couvées s'avère favorable, les amateurs risquent d'être comblés en octobre prochain.

Le lièvre n'a pas donné les résultats escomptés après les lâchers : il semble bien que la maladie soit toujours là.

Le lapin est également peu présent, le virus sévissant toujours. Il faut souhaiter que Bio-Espace obtienne rapidement des résultats positifs en faveur de ce gibier car, il faut bien le reconnaître, il constituait la base de notre chasse.

Peu de grives aussi cette saison; espérons que la prochaine sera meilleure en ce qui concerne ces petits migrateurs.

Par contre, il semblerait que davantage de bécasses aient décidé de faire étape sur notre territoire courant novembre.

Bref, un bilan qui sans être vraiment négatif, s'avère toutefois un tantinet décevant mais qui ne nous empêche pas cependant de souhaiter une heureuse année et une bonne santé à toute la grande famille des chasseurs.

Pour le Président et les Membres du Bureau,
Le Secrétaire - Trésorier
C. BOUTEILLER

ETAT CIVIL 1993

NAISSANCE :

Amandine ARNAL, le 09 juillet 1993, à MILLAU.
Delphine CALAZEL, le 13 août 1993, à MILLAU.

MARIAGES :

Bernard QUENTIN et Marie - Hélène GAVALDA, le 13 mars 1993.
Christian BELLINI et Cécile PASSET, le 27 mars 1993.

DECES :

Denise GELY, née GELY, le 13 avril 1993, à LANUEJOLS.
Elisabeth CAREL, née BOYER, le 17 octobre 1993, à MEYRUEIS.
Reine PAUL, née ROUSSEL, le 1er novembre 1993, à SAINT BRES.

LE CANTON DE TREVES ET LA GUERRE DE 14 - 18

La population du canton de TREVES a connu son apogée en 1827 avec 3644 habitants. Jusqu'en 1886, il y a une certaine stabilisation mais dès 1891, la chute s'accélère et se poursuit régulièrement : en 1911 on ne recense que 2832 habitants. En 1921, on enregistre 2414 habitants, soit 418 de moins que dix ans plus tôt.

Le dépeuplement a été accéléré par la guerre 1914 - 1918. Le canton a perdu du fait de la première guerre mondiale 178 hommes. La répartition s'effectue comme suit :

- 7 morts pour le CAUSSE BEGON	sur 37 habitants	18,9%
- 46 morts de la commune de DOURBIES	sur 852 habitants	5,4%
- 58 morts de la commune de LANUEJOLS	sur 998 habitants	5,8%
- 12 morts de la commune de REVENS	sur 136 habitants	8,8%
- 38 morts de la commune de SAINT-SAUVEUR DES POURCILS	sur 405 habitants	9,3%
- 17 morts de la commune de TREVES	sur 404 habitants	4,2%

Le canton a payé un lourd tribu à la guerre. 6,28 pour cent de sa population a donné sa vie pour la FRANCE. Le plus fort pourcentage du canton est détenu par la commune de CAUSSE - BEGON qui a perdu 7 hommes sur 37 habitants, soit 18,9% de sa population. Les agriculteurs ont été des hommes de troupes fidèles, solides au combat et courageux face à la mort. Le sacrifice qu'ils ont fait de leur vie a permis de sauver le pays.

A travers la transcription ci-après d'un acte attestant la mort certaine sur le champ de bataille de Paul Justin VERGNET, il convient de rendre hommage à la foule des anonymes dont le sacrifice a valu à la FRANCE de conserver son indépendance, sa grandeur et sa liberté.

"L'an mil neuf cent quinze, le treize du mois de juillet à seize heures du soir, étant à Flech - Acte de décès de Paul Justin VERGNET, chasseur de 2ème classe au 7ème Bataillon des chasseurs à pied 5ème compagnie, immatriculé sous le n° 057.23, né le 9 février mil huit cent quatre vingt dix à Lanuéjols, canton de Trèves, département du Gard, domicilié en dernier lieu à Lanuéjols (Gard), décédé à Flech le treize du mois de juillet à seize heures du soir sur le champ de bataille, fils de Alban et Bertrand Maria, domicilié à Lanuéjols, canton de Trèves, département du Gard, conformément à l'article 72 du Code Civil, nous nous sommes transportés auprès de la personne décédée et assurés de la réalité du décès. Dressé par nous, Paul Lardant, chef de Bataillon, Commandant, Officier d'Etat-Civil, sur la déclaration de Louis Lamouroux âgé de vingt deux ans, Sergent fourrier du 7ème Bataillon de chasseurs à pied et de Marius Daillère, âgé de vingt ans, chasseur de 2ème classe au 7ème Bataillon des chasseurs à pied, témoins qui ont signé avec nous après lecture :

Le premier témoin signé : Lamouroux	l'Officier d'Etat-Civil signé : Lardant	le 2ème témoin signé : Daillère

Pour expédition conforme

l'Officier d'Etat-Civil : Lardant

Vu par nous, Lacouture Rolland, Sous-Intendant militaire, pour l'égalisation de la signature de M. Lardant, sus-qualifié, signé : illisible.

Vu pour légalisation de la signature de Monsieur Lacouture Rolland - Paris le 29 janvier 1916 : le Ministre de la guerre.

par délégation : le Chef du Bureau des Archives administratives, signé : illisible

L'acte de décès ci-dessus a été transcris le dix février 1916 par nous, Jules Vidal, Maire de Lanuéjols.

Signé : Jules Vidal".

Documents communiqués par
Serge VEDRINES

L'A.R.F.M.A.

L'association Régionale de Formation du Mont-Aigoual poursuit et développe son activité dont vous connaissez maintenant les objectifs.

Dans le domaine de la charpente bois, la préparation à l'examen Baccalauréat Professionnel Bois - Construction et aménagement de l'habitat s'est terminée en juin avec des résultats satisfaisants. Toutefois, comme cette formation avait été lancée à titre expérimental, nous nous réservons une année ou deux de suivi en entreprise de ces nouveaux diplomés afin de pouvoir effectuer une synthèse entre le programme dispensé et les besoins des professionnels.

Par le biais du stage "Structure, Ossature, Charpente bois", qui jusqu'en 1993 était un stage de courte durée proposé aux demandeurs d'emploi désireux de découvrir le métier de charpentier, nous avons réalisé, avec le concours de la mairie de Lanuéjols, un abri sur le stade du village. En 1994, cette formation conduit les candidats jusqu'à l'examen CAP.

La formation CAP Charpente bois, suivie par des salariés nouvellement embauchés, a été reconduite et donne toujours autant de satisfaction tant aux entreprises qu'au Centre de Formation.

En Travaux Publics, l'Association Régionale de Formation du Mont-Aigoual a su, par l'intermédiaire de ses formations proposées en conduite d'engins (Tracto-pelle, pelle hydraulique, bull) et jumelée avec de la pose de maçonnerie travaux publics, répondre à une demande de la part des employeurs.

Afin de permettre aux engins de travaux publics d'évoluer sur un périmètre assez important tout en limitant les risques pour les novices de la conduite, l'ARFMA s'est dotée d'une dizaine d'hectares sur le Causse.

La Charte "Insertion et formation des demandeurs d'emploi dans le secteur du BTP" mise en place en collaboration avec le Conseil Général du Gard et dont nous vous avions exposé les objectifs dans le précédent numéro, a démarré son activité. L'année 1993 a été axée, en collaboration avec les différents partenaires, sur l'élaboration et l'affinement des programmes. Des premières actions devraient être réalisées courant 1994.

L'objectif 1994 de l'Association Régionale de Formation du Mont-Aigoual reste de pouvoir proposer aux entreprises du secteur BTP des demandeurs d'emplois qualifiés polyvalents et responsables avec une même volonté pour les stagiaires déjà salariés.

La Secrétaire,
M. TEISSIER

SUR LE CAUSSE NOIR !....

Le tapis du "pèlenc" assouplissait mes pas,
tandis que le chemin, de buissons escorté,
serpentait, paressait dans la diversité
des landes, des rochers et des pierres en tas.

Du "serre" je voyais basse sur l'horizon,
la "jasse", bien coiffée de lauzes aux tons gris,
flanquée des bâtiments qui veillent attendris
sur les restes rouillés d'outils de fenaison.

Pas un seul mouvement ne vient troubler la paix
de la ferme isolée; le silence est pesant.
A quelques pas de là, dans le miroir luisant
d'une mare argentée, un frêne se complait.

Puis... un bruit déchirant retentit, s'éternise;
j'avance et j'aperçois le fond d'un vieil hangar
où dorment, poussiereux, tombereau, jougs et char
et... le volet "plaintif" entr'ouvert par la brise.

Dans le prolongement c'est le corps du logis;
fenêtres bien nichées dans la façade enduite,
un toit proportionné à la pente réduite
et discret dans ton coin... oh ! puits tu te languis.

Assez vaste, la cour présente l'escalier
qui ouvre largement la terrasse pavée;
sur le seuil de l'entrée, la mine réservée
et presque méfiant, m'accueille... le fermier.

Nos regards ne fuient pas, évaluant leur franchise
(les mots dans ces cas là ne disent plus grand chose
aux âmes dénudées pour la ... métamorphose !).
Un sourire fleurit, c'est la "forme" requise !...

Sur une "invitation" que mesure l'usage,
nous parlâmes autant qu'il fût jamais permis
des espoirs, des soucis, comme de vieux amis,
en partageant le vin, le pain et le fromage.

L'échange de propos tissait son canevas
et nous mettait au cœur un peu de connivence
pour remonter le temps, raviver la Jouvence
des liens presqu'oubliés, trouvés sans embarras.

De nos jeunes années nous faisions connaissance
et des amis communs apportaient leur caution
à de vieux souvenirs, riches de la version
que chacun racontait en toute complaisance.

La ferme s'animait avec tout son bétail;
les ans ne comptaient plus, suspendaient leur menace,
servantes et valets retrouvaient une place
de la "jasse" à la cour, de l'étable au portail.

On revît le "charron" que le rire secoue,
cet "aide" silencieux dont le regard matois
veille un cerceau de fer rougi d'un feu de bois
qui serrera bientôt une nouvelle roue.

Le maréchal ferrant est présent aujourd'hui,
tout près du "ferradou" à l'angle de la cour
mais le bœuf qui attend laisserait bien son tour
sans les sangles et le joug qui donnent leur appui.

L'Automne et ses labours répandaient les entrailles
des terres qui luisaient sous les averses froides;
les dos de nos semeurs se révélaient plus raides
pour disperser les grains bien gonflés des semailles.

Ainsi s'enregistrait la nouvelle promesse,
du printemps qui dormait déjà tout engourdi
par les premiers frimas de l'hiver trop hardi
sous le soleil pâlot, avare de caresse.

Arbres et végétaux de noir s'étaient vêtus
pour affronter le froid, le givre du décor,
la neige et son manteau qui protègera l'or
des boutons printanniers toujours très attendus.

Noël réunissait les proches et les amis;
les "jasses" s'activaient aux venues des agneaux,
retentissaient des cris, s'agitaient les fanaux
tandis que les "petits" avaient les jeux promis.

Autrefois le troupeau était très important;
les agneaux, les béliers vivaient, pour la plupart,
gardés par des "pastrous" qui prenaient le départ
au signal que donnait le "maître" vigilant.

Enfin le vieux berger épaule sa besace,
met par dessus sa cape et rappelle son chien
puis mène les brebis sur le sentier ancien
que tant d'autres départs ont marqué de leur trace.

S'appuyant sur son fouet, lentement, il s'avance
appelle le troupeau qui va d'un pas trainant
peu troublé par le chien, fidèle lieutenant
qui donne de la voix avec persévérance.

Ton regard "citadin", un peu superficiel,
prêtera au berger une vie très facile;
sa foule d'attention te paraitra futile
et cependant, crois-moi, rien n'est artificiel.

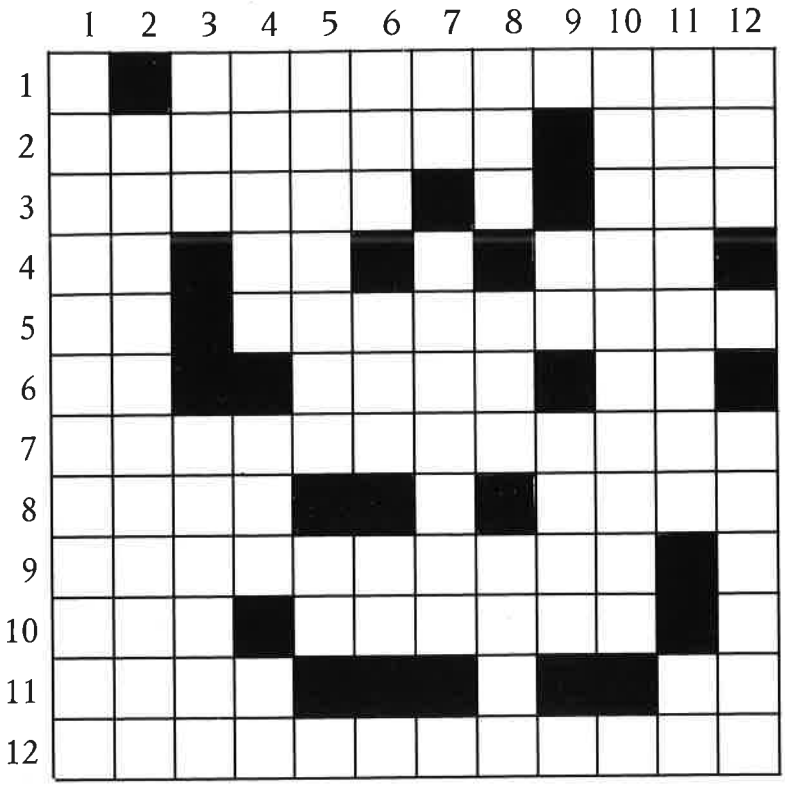
Le "patre" n'a jamais de gestes inutiles,
il observe sans fin la marche du troupeau
en guettant le détail qui tel un écriteau
indique clairement : "Tu peux être tranquille".

Doucement le troupeau éloigne sa cohue,
soulevant du chemin la nuée de poussière
qui s'adresse à nos yeux comme une messagère
et... pour l'ultime fois le berger nous salue.

Je rentrais assez tard de cette promenade,
encore tout ému de l'accueil chaleureux
et mon cœur plein de joie me rendait si heureux
que j'en ai composé ces vers... de ma balade !

M. CAREL
à la Salle, Octobre 1990.

MOTS CROISES de G. VALAT



HORIZONTALEMENT

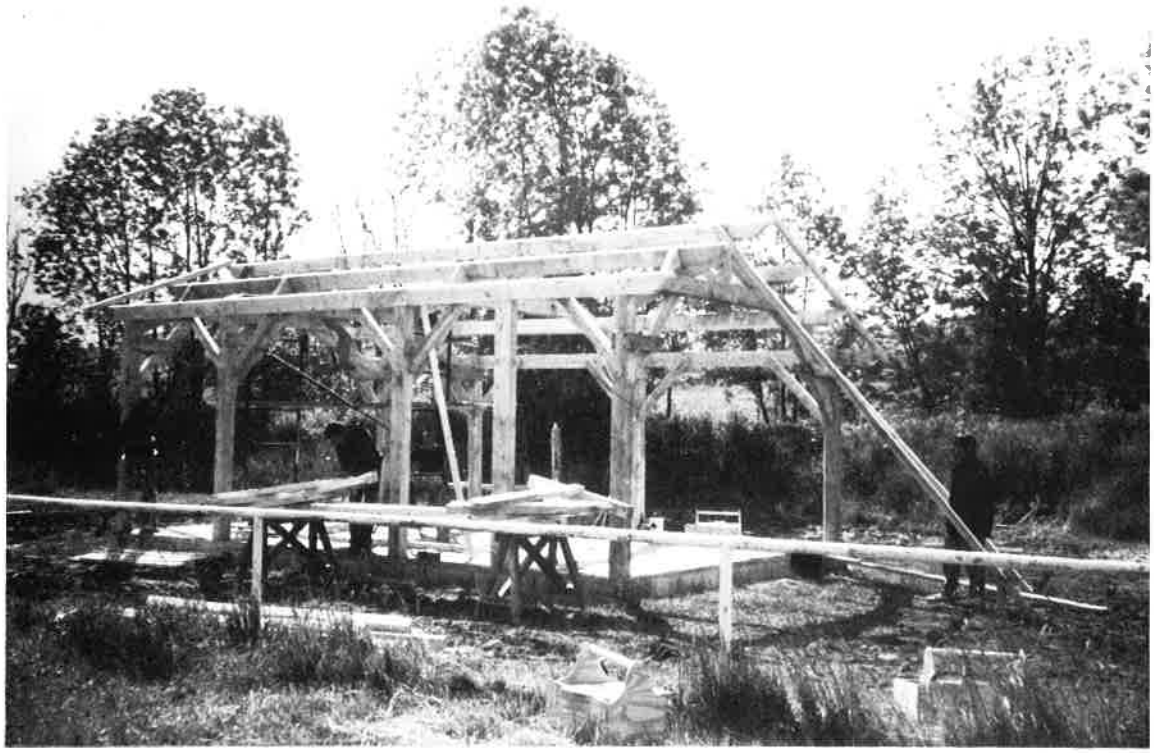
1 - Pas très éloigné de LANUEJOLS.
2 - Singes. Touché.
3 - Princesse romaine. Sigle de collège.
4 - Phonétiquement : enlevé. Consonnes. Vieille cité.
5 - Voyelles. Appareils imaginés par Héron d'ALEXANDRIE.
6 - Lettres de loufoque. Ville de GUINEE. Vieille affirmation.
7 - Qui exprime la manière d'être.
8 - Sans ornement. Lettres de contresens.
9 - Golfe méditerranéen.
10 - Rivière en ESPAGNE. Martyre
11 - Appartient à la classe des myriapodes. Fin d'infinitif.
12 - Emotif.

VERTICALEMENT

1 - Petit hameau du CAUSSE NOIR.
2 - Grande propriété.
3 - Poumon. Commune suisse.
4 - Interjection. Unités monétaires étrangères. Conjonction.
5 - Ville africaine. Article.
6 - Lettres de Titan. Côté venté. Tirés du trésor.
7 - Pronom. Maillots.
8 - Roi de JUDA. Fraîchement salé. Doublé, est caliné dans le nord français.
9 - Fausse diphtongue. Souvent recouvert par les huîtres.
10 - Prête pour la fessée.
11 - Vague. Pronom ou article étranger.
12 - Nuança. Soldat de la Commune.

Solution du jeu précédent.

L	A	N	U	E	J	O	L	S	■	S
A	C	U	P	O	N	C	T	U	R	E
G	R	A	N	I	E	R	■	B	A	R
R	O	G	U	E	■	E	L	I	■	V
A	P	E	R	O	■	U	O	T	L	I
N	O	■	S	I	E	S	T	E	■	L
E	L	A	■	■	■	E	E	M	A	L
R	E	L	A	T	A	S	■	E	P	I
I	■	E	G	A	S	■	U	N	I	E
E	M	P	O	R	T	A	N	T	■	R
■	A	■	N	I	R	U	T	■	T	E
E	S	P	I	N	A	S	S	O	U	S



S.A.R.L. IMPRIMERIE DES TILLEULS - MILLAU - R.M. 352 912 364 000 10

N.D